

- Le communisme marxiste, qui se présente comme une critique et un dépassement dialectique du capitalisme, rejette corrélativement la prétention de la démocratie à traduire une société harmonieuse présentant un tissu conjonctif sans déchirure de classes. Par contre, il prouve, en analysant les fractures de classes, qu'à l'intérieur de l'Etat, émané du suffrage universel, le principe démocratique est un puissant instrument de domination et de mensonge entre les mains de la bourgeoisie.

Ainsi, il fait ressortir de son enveloppe mystificatrice, le caractère réel des célèbres déclarations des droits de l'homme qui, de façon idéalisée, correspondent aux rapports sociaux établis par la bourgeoisie alors qu'elle était révolutionnaire.

III/

- A partir de 1913 environ, la crise économique a ouvert une période de guerres impérialistes et de révolutions mondiales.

Dans la phase de décadence des forces productives, provoquée par le rétrécissement des débouchés et des sources de matières premières, le capitalisme affronte de profondes crises de plus en plus violentes.

La situation générale se caractérise par d'intenses préparatifs et le développement d'un énorme secteur d'économie de guerre pour la conquête des derniers domaines extra-capitalistes et, un repartage de la planète. En prenant une série de mesures en faveur de la production de guerre, le capitalisme est devenu un terrible fléau pour l'humanité.

Ce faisant, la situation de la classe ouvrière devient de plus en plus précaire, l'exploiteur se trouvant dans une impasse qu'il essaie de franchir en se déchargeant sur elle du fardeau de la dépression économique, du militarisme et autres maux propres à la décadence.

Pour la société tout entière, il n'existe pas d'autre issue hors du dilemme: guerre impérialiste ou révolution mondiale. Telle est la réalité historique de l'époque impérialiste.

- La guerre impérialiste ne résulte pas des desseins machiavéliques de quelques groupes de grands rapaces; elle s'inscrit inéluctablement dans l'impossibilité du capitalisme à faire progresser la réalisation de la plus-value, moment où les rivalités impérialistes doivent exploser en un gigantesque incendie dont marchandises et prolétaires sont les aliments de choix.

La crise généralisée de surproduction ne peut être résorbée par l'action naturelle des lois économiques. Elle pousse le capitalisme vers son destin sanglant jalonné de tueries préliminaires, de misère et de chômage: la guerre.

- C'est seulement l'insurrection armée du prolétariat qui peut ou briser dans l'oeuf le conflit qui se prépare, ou le transformer en guerre civile.

Chercher une solution à la guerre autre que la révolution prolétarienne, c'est renforcer la bourgeoisie dans ses plans de domination, c'est aider au sauvetage de l'impérialisme. Lutter contre la guerre consiste à faire la révolution.